

tenants du Dante ont été J. Boisseau et A. Préfontaine ; ceux du Tasse, W. Proulx et E. Dagenais : ceux-ci ont dû céder à ceux-là, puisque le Dante l'emporte sur le Tasse au jugement de tous. Le 16 avril, la Société s'est réunie pour recevoir les comptes de l'année courante, et la séance a été ajournée *sine die*.

— Nos pères furent des preux : qui oserait dire que nous n'avons pas hérité de leur vaillance ? Nos soldats courent aux champs de bataille du Nord-Ouest ; nos collégiens courent à l'exercice. Le 16 avril, les *grands* ont réorganisé leur compagnie militaire en élisant les officiers : C. O'Hare, capitaine ; J. Dunn, 1<sup>er</sup> lieutenant ; O. Cloutier, 2<sup>e</sup> lieutenant. Voilà pourquoi maintenant, à certaines heures des congés, on n'entend plus que le bruit des commandements militaires et des pas cadencés du soldat.

— Le 11 avril, c'était la fête de M. le Curé. Au milieu du dîner, un gâteau énorme, pyramidal, tout de sucre habillé, a fait son apparition dans le réfectoire des élèves. D'où venait-il ? problème.

— Nos érables n'ont pas prodigué leur nectar, cette année. Est-ce par dépit de se voir l'objet de tant de rapines ? *Sic vos non vobis*.....

— La débâcle s'est achevée le 18 avril sur la rivière aux Chiens. Ce qui n'a pas empêché la bonne rivière de sortir de son lit et de laver une partie du village, le 23 et le 24.

— La *Térésienne*, d'illustre mémoire, radoubée, calfatée, repeinte à neuf a repris, le 28, non la mer, mais la rivière aux Chiens qu'elle a descendue depuis sa source jusqu'au village.

— A la date du 30, une partie des cours est encore couverte de neige et de glace. Ce n'est la faute ni du soleil ni des élèves qui s'emploient, comme il convient, à leur besogne respective ; mais la tâche était si rude !

— Nos érables, si nus qu'ils soient encore, sont déjà visités par leurs hôtes du printemps. La grive et l'étourneau sont de retour. Quant aux inévitables moineaux, ils n'étaient point partis. Toute cette gente ailée voltige, sautille, gazouille jusque sous nos fenêtres. Il y a plaisir, vraiment, à l'entendre le matin saluer le soleil levant.

### La journée d'un Rhétoricien.

“ Les jours se succèdent, mais ne se ressemblent pas. ” Très vieux, le proverbe, très vrai aussi ; au collège, il souffre pourtant une exception. N'y eût-il de régulier et d'invariable que l'heure du lever et du coucher, ne serait-ce pas déjà trouver l'axiome en grave défaut ?

Je suis en Rhétorique, cette année ; et, tout en faisant mes délices de cette classe, je dois constater qu'il m'y faut bien employer mon temps. Or, comme tous les jours se ressemblent